

Les Rennais

LE MAGAZINE DE L'INFORMATION MUNICIPALE / #41 JANV.-FÉV. 2019

metropole.rennes.fr

P14 / Invitation à

Ils colorent leur ville

P32 / Une semaine avec

Le service qui monte

P16 / À la une

JUMELAGE AVEC JINAN

济南
RETOUR
DE CHINE



CAHIER CENTRAL

LES **PETITS**
RENNAIS

L'INFO DES 6-11 ANS



Julien Clément-Diard

RETOUR DE CHINE

Rennes, comme sa jumelle chinoise Jinan, est la dixième ville du pays. Sauf que l'une a 220 000 habitants et l'autre... bientôt 7 millions ! Une différence d'échelle qui n'empêche pas les collaborations. Enseignement, recherche, tourisme... En novembre, une délégation menée par la maire de Rennes, Nathalie Appéré, a fait le voyage en Chine. Objectif : booster les échanges. Reportage.

Avec trois jours seulement sur place et des envies de rencontres aussi longues que variées, il s'agit d'optimiser le déplacement. Le planning de la délégation, préparé des semaines à l'avance par le service international des deux villes, est donc réglé au millimètre : sur le papier, les nombreuses visites et séances de travail s'enchaînent. Sur le papier... Car dans la réalité, dans cette mégapole, il faut compter avec les déplacements qui peuvent prendre un temps infini. Les bouchons font partie du quotidien des habitants de Jinan ; la délégation n'y échappe pas. Les temps de transport permettent au moins de profiter un peu du paysage...

Le voyage officiel démarre de façon classique : un tour de la ville pour en découvrir son patrimoine le plus marquant. Direction le parc des sources



Dans le parc Baotu de Jinan, ville jumelle de Rennes depuis 2002. Une bulle de calme dans cette mégapole de presque 7 millions d'habitants.



Julien Clément-Diard

« Ce type de visite, comme ici à la technopole de Jinan, est particulièrement importante pour le rayonnement de notre territoire. Les acteurs économiques et de l'enseignement supérieur, notamment, n'attendent pas la Ville pour s'ouvrir à l'étranger. Mais l'impulsion politique permet d'établir des connexions qui ne pourraient exister sans cet appui. À titre personnel, je reviens de ce voyage encore plus convaincue de la nécessité de mener le défi de la transition écologique à l'échelle qui est la nôtre et de défendre notre modèle d'une ville pour tous, agréable et ouverte. »

Nathalie Appéré, maire de Rennes

Baotu, qui fait la fierté de Jinan, réputé dans toute la Chine pour être le pays des 72 sources. Les touristes chinois y sont très nombreux, près de 40 millions chaque année... De si bon matin, il y a déjà beaucoup de monde venu profiter de la sérénité du lieu, coloré par de luxuriants parterres de chrysanthèmes, considérés ici comme un symbole de paix et de longévité.

Une pagode expédiée à Maurepas

Bertrand Martin, du service des Jardins et de la Biodiversité de la Ville de Rennes, apprécie en connaisseur et prend en note de multiples détails : les pavements, les fleurs utilisées, la composition des massifs... Il faut dire que c'est son service qui a la responsabilité de réaliser le futur jardin

chinois, qui sera implanté au parc de Maurepas. Ce projet, imaginé par le comité de jumelage Rennes-Jinan et l'association Les Agi'Thés, a été choisi dans le cadre du Budget participatif. La Ville de Jinan a bien voulu épauler Rennes pour cette réalisation, afin qu'elle soit la plus authentique possible. « Ils ont fourni beaucoup de travail et je pense que nous aurons un jardin de très grande qualité », s'enthousiasme-t-il devant les premières esquisses fournies par ses homologues chinois. « Jeux d'eau, portes et clôtures, allées... rien ne manque ! Il est même prévu de faire expédier à Rennes une pagode qui pourra abriter une maison du thé... » La visite se poursuit par un petit tour sur le lac Daming ou « lac de grande clarté »... qui, ce jour-ci, n'en a à vrai dire que le nom. Si le panorama semble majestueux, il faut le deviner

à travers la brume qui enveloppe la ville. Un brouillard dû à la pollution qui n'accable pas seulement Jinan, mais toutes les grandes villes du pays. Pour remédier à ce problème, les autorités locales ont lancé la construction de six lignes de métro, qui devraient permettre de réduire la circulation.

Mais pourquoi aller en Chine ?

Après cette brève visite guidée, place à un marathon de réunions, un peu protocolaire, où chaque territoire présente ses caractéristiques, ses axes de développement... Un passage obligé, assez contraint, mais pas inutile, comme l'explique Jocelyne Bougeard, adjointe aux Relations internationales à la Ville de Rennes :



Le partenariat entre Rennes et Jinan est né formellement en 2002.

Il s'inscrit en cohérence avec celui de la Région Bretagne, jumelée avec la province du Shandong, dont Jinan est la capitale.



济南 JINAN

Capitale de la province chinoise du Shandong (2^e province de Chine avec 96 millions d'habitants)

Baignée par le fleuve Jaune, située à environ 400 km au sud de Pékin.

Ville universitaire et de recherche : 66 établissements d'enseignement supérieur, 1,5 million d'étudiants.

Les secteurs dominants : la biopharmaceutique, la croissance verte, les nouveaux matériaux, l'industrie textile, les institutions financières.

« Pour développer des partenariats avec la Chine, le rôle de la collectivité est important. Autant avec d'autres territoires, ce n'est plus essentiel de passer par nous ; autant ici, il y a besoin du support de l'institution pour légitimer, amorcer et approfondir les échanges, pour accompagner les acteurs rennais dans leur développement à l'international. »

D'ailleurs, les représentants de Jinan l'assurent : la volonté de coopérer est forte et s'appuie, notamment, sur des relations de confiance. Leurs points d'intérêt ? L'agroalimentaire, les nouvelles technologies... Depuis 2013, des entreprises de Jinan viennent déjà à Rennes pour le Salon international des productions animales, le Space. Cette fois-ci, ce sont des invitations pour un autre temps fort qui sont lancées : le Carrefour des fournisseurs de l'industrie agroalimen-



1



2



3



4

1 et 2. Ambiance dans le parc des sources Baotu. Les parterres de chrysanthèmes sont luxuriants, symboles ici de paix et de longévité. Un partenariat existe entre les services des jardins de Rennes et de Jinan, notamment pour la réalisation d'un futur jardin chinois à Maurepas.

3. Balade dans le quartier rénové de Baihuazhou, un des rares endroits où l'on peut découvrir l'habitat traditionnel. Dans sa grande majorité, Jinan est une mégapole très urbanisée, où les bouchons rythment le quotidien.

4. Une jeune fille et une coiffe, pour symboliser la « Traversée moderne d'un vieux pays » : le package « spécial touristes chinois » imaginé par plusieurs villes de l'Ouest pour attirer cette clientèle en plein boom.

taire. La rencontre est amorcée. Suite aux prochains épisodes, pour voir si cela débouchera sur des contrats commerciaux...

Rennes, ville sinophile

Au menu du deuxième jour : l'enseignement supérieur et la formation professionnelle. Depuis longtemps, Rennes accueille des étudiants chinois, dont certains occupent désormais des postes en vue à Jinan ; de nombreux Rennais partent également étudier en Chine (voir pages 20-21). « Pourtant, il y a une véritable marge de progression pour augmenter nos échanges », estime Isabelle Pellerin, vice-présidente de Rennes Métropole en charge de l'Enseignement supérieur. Désormais, l'ouverture à l'international fait partie intégrante du développement des établissements : échange d'étudiants, de professeurs, projets de recherche, offres de formation, etc. Au regard du poids de la Chine dans l'économie mondiale, difficile de passer à côté...

Même si, vu de Jinan et son million d'étudiants, Rennes peut paraître un Petit Poucet, les collaborations sont possibles. Car la France est attractive. « Nous avons eu de très bons contacts avec des centres de formation qui sont très intéressés par nos offres d'apprentissage, surtout dans l'hôtellerie et la restauration », témoigne Véronique Delestre, présidente de la Faculté des métiers. Rennes peut aussi rassurer les enseignants chinois : « C'est une ville à taille humaine et nous pouvons garantir que les étudiants chinois seront bien accueillis et épaulés durant leur séjour chez nous », explique Marie-Christine Renard, la directrice de l'école d'architecture.

La matinée est fructueuse et s'achève avec la signature d'un double diplôme franco-chinois : Sciences Po Rennes et la grande université du Shandong (60 000 étudiants) officialisent ainsi un partenariat qui permettra aux étudiants de sortir de la formation avec un diplôme des deux établissements. Cependant, pas question non plus

de nouer des partenariats à tout prix. Danièle Yvergniaux, directrice de l'École européenne supérieure d'art de Bretagne, enchaîne les réunions avec plusieurs établissements artistiques, intéressés par des coopérations. « Il faut voir si nous avons des approches artistiques compatibles, précise-t-elle. L'Eesab encourage très fortement l'acte créatif individuel, tandis que le rapport à l'art n'est pas forcément le même dans l'enseignement chinois. Si nous n'avons pas de visions communes, le partenariat ne sera pas forcément bénéfique. »

Tourisme : profiter du Mont-Saint-Michel!

Après l'enseignement, le tourisme, auquel toute une soirée est consacrée. L'objectif est clair : promouvoir Rennes et essayer de détourner les millions de touristes chinois des circuits classiques : Paris, les châteaux de la Loire... Au micro, devant des professionnels du

secteur, la maire de Rennes, Nathalie Appéré, vante les atouts de la Bretagne et de « l'Ouest » au sens large. Car pour attirer cette clientèle asiatique en plein boom, Destination Rennes (l'office de tourisme) s'est associé avec d'autres villes pour proposer un circuit de Nantes jusqu'au Mont-Saint-Michel, en passant par Rennes. Une formule ciblée, intitulée « Traversée moderne d'un vieux pays ». Le Mont-Saint-Michel est en effet la première destination touristique de France, après Paris : en s'associant à cette renommée et en proposant un circuit original, mélangeant paysages variés, art contemporain et traditions, Destination Rennes espère bien séduire. Profitant du séjour, son directeur de la communication a essayé de convaincre directement plusieurs agences de tourisme. L'occasion, une nouvelle fois, de semer de petites graines : à voir, d'ici à quelques mois, comment elles fleuriront.

Textes et photos
Antoine Blanchet

LE SAVIEZ-VOUS ?



La première promotion d'étudiants chinois à la faculté de lettres de Rennes.

Rennes a été la première ville française à accueillir des étudiants chinois, en 1964.

Aujourd'hui, les étudiants étrangers les plus nombreux à Rennes (près de 1 500 sur plus de 7 000) sont chinois.

CARMEN AMBASSADRICE

C'est sur l'air du *Toréador*, sous-titré en mandarin, que s'est achevée la mission de la délégation rennaise, lors d'une soirée à l'opéra flambant neuf de Jinan, dessiné par les ateliers Jean Nouvel. *Carmen y est projeté* devant 400 personnes.

Un spectacle créé en 2017, intégralement surtitré, qui a été l'occasion de présenter les différents projets numériques de l'Opéra de Rennes.



L'AVENTURE DE LA TEAM SOLAR EN CHINE

Cap vers la ville de Dezhou, à une centaine de kilomètres de Jinan. C'est ici que l'été dernier ont eu lieu les «jeux Olympiques de l'habitat durable», auxquels participaient des Rennais parmi une vingtaine de pays. Leur projet, entre densification douce, performance énergétique et sobriété dans la construction, a obtenu la troisième place.

Après un trajet de plus de... quatre heures (toujours les bouchons), le site apparaît enfin : l'endroit est curieux et ressemble à un grand lotissement fantôme. «C'est difficile à croire, mais quand nous sommes venus ici cet été, il n'y avait que des champs!» raconte Olivier Héлары, directeur de la Team Solar Bretagne, regroupant des étudiants de plusieurs établissements d'enseignement rennais (Ensab, Insa, universités de

Rennes 1 et 2, lycée Joliot-Curie), ainsi que des Compagnons du devoir.

Simon, étudiant à l'école d'architecture, a participé à la compétition : «Il a fallu apprendre à collaborer avec une équipe chinoise, mais aussi avec différents corps de métier. Nous avons vingt jours pour assembler le prototype : c'était intense, très enrichissant.» Le résultat est bluffant : difficile de croire que cette maison, chaleureuse et bourrée de technologies, a été construite en si peu de temps.

L'aventure ne s'arrête pas là puisque le prototype sera peut-être déployé dans les campagnes chinoises. Mais aussi beaucoup plus près de nous : «Nous sommes engagés dans des opérations de revitalisation de centre-bourg au sein de Rennes Métropole», explique Olivier Héлары.

Toute la délégation croise les doigts : le signe gri-gri de la Team Solar, l'équipe bretonne qui a remporté la 3^e place aux JO de l'habitat durable.



Rencontre officielle avec le maire de Jinan, Sun Shutao.

LA DÉLÉGATION

Étaient présents, au sein de la délégation conduite par la maire, Nathalie Appéré :

- Jocelyne Bougeard, adjointe aux Relations internationales, et Bertrand Plouvier, conseiller municipal, président du groupe de l'opposition ;
- Isabelle Pellerin, vice-présidente de Rennes Métropole en charge de l'Enseignement supérieur, et Michel Gautier, vice-président de Rennes Métropole en charge du Tourisme, de l'Attractivité et des Relations internationales ;
- des représentants des services de la Ville de Rennes et de la Métropole (Jardins et Biodiversité, Urbanisme, Économie et développement, Opéra, International, Communication) ;
- des représentants des établissements d'enseignement supérieur (Rennes 1, Rennes 2, école supérieure de commerce Rennes Business School, Sciences Po Rennes, Insa, École européenne supérieure d'art de Bretagne (Eesab), École nationale supérieure d'architecture de Bretagne (Ensab) et la Faculté des métiers ;
- des représentants de l'Institut Confucius de Bretagne et du comité de jumelage Rennes-Jinan ;
- pour le tourisme, des représentants de Destination Rennes ;
- des membres de l'association Team Solar.



NOUVEL AN CHINOIS

Du 1^{er} au 10 février, venez fêter le Nouvel An chinois à Rennes. Au programme : concerts, films, expos, gastronomie, taï chi, calligraphie... Et le très coloré défilé en centre-ville, samedi 2 février.

plus d'infos  confucius-bretagne.org

RENCONTRE

TANG YULING, ÉTUDIANTE JINANAISE DE BAUDELAIRE À SCIENCES PO RENNES



Tang Yuling et Florent Villard, responsable du parcours monde chinois à Sciences Po Rennes.

Sciences Po Rennes a mis en place il y a deux ans un programme d'échanges avec des universités chinoises. Portrait d'une étudiante de l'Empire du Milieu.

Sous les arcades du cloître de Sciences Po Rennes, une jeune chinoise avec un timide sourire. Elle est âgée de 20 ans et s'appelle Tang Yuling. Elle est venue faire une année d'études au sein de la célèbre école.

Inscrite en licence de langues étrangères à la faculté du Shandong, à Jinan, elle est arrivée à Rennes il y a trois mois. « J'ai toujours eu envie de connaître un environnement totalement différent du mien », témoigne la jeune femme. Fille unique, issue d'une famille ouvrière de la province du Hubei, elle voyage à l'étranger pour la première fois.

Élève brillante, Tang Yuling a commencé l'apprentissage du français il y a deux ans. « J'ai découvert votre langue en étudiant à l'école un texte d'Alphonse Daudet. Le professeur nous a dit que c'était la plus belle langue du monde », se souvient-elle, dans un français parfois hésitant mais d'un très bon niveau. Elle a ensuite lu Camus, Flaubert et Baudelaire, « par curiosité ». « Ces auteurs m'ont donné envie de m'intéresser à la France », raconte Tang Yuling. Avant d'y consacrer une partie de ses études et de venir découvrir « un pays de libertés ».

« Avoir une approche critique »

Féru de politique internationale, elle a choisi Sciences Po pour continuer son apprentissage. Tang Yuling peau-

fine son français, travaille sa culture générale et s'ouvre aux sciences humaines et sociales. « On leur apprend aussi à avoir une approche critique. Pour des raisons idéologiques, ils n'ont pas cette méthodologie en Chine », explique Florent Villard.

Responsable du parcours monde chinois à Sciences Po Rennes, c'est lui qui a mis en place il y a deux ans ce programme d'échanges avec une dizaine d'universités chinoises. Cette année, dix-sept étudiants chinois sont à Sciences Po Rennes. Et cinq élèves de l'école feront le voyage inverse l'année prochaine. Avec la place prise par la Chine dans le concert des nations, ce partenariat était « indispensable ». « Il y a encore un contrôle politique dans les universités chinoises mais ce n'est pas une raison pour arrêter les échanges, souligne Florent Villard. Il faut s'ouvrir à la Chine sans renier nos idées et sans être complaisant. »

Ce partenariat aboutit à la création d'un double diplôme, signé il y a quelques semaines lors du voyage de la délégation rennaise à Jinan (voir par ailleurs). Intéressée, Tang Yuling pourrait ainsi passer deux années supplémentaires en Bretagne. « J'ai déjà beaucoup de travail. Mais cette opportunité nécessite que j'en fasse encore plus pour y arriver », s'engage-t-elle. Ce qui lui laisse peu de temps pour faire du tourisme. Tang Yuling a tout juste pris le temps de découvrir Paris et le Mont-Saint-Michel.

Maxime Blondet

LOU-ANNE PASQUET LE BONHEUR EST DANS LE THÉ



Du collège à LEA, Lou-Anne a appris le chinois à Rennes.

Richard Volante

La jeune Rennaise a déjà fait quatre voyages en Chine. Elle pourrait bientôt y retourner pour aller au bout de sa passion et devenir «maître thé».

Lou-Anne Pasquet est assise à une table, une tasse de thé fumant entre les mains. «C'est du Long Jing, un thé vert chinois, décrit-elle. Un grand classique.» Une tasse de thé chinois, c'est peut-être ce qui résume le mieux la vie de cette jeune femme de 23 ans. «Ça rassemble mes deux passions.» Titulaire d'une licence

LEA anglais et chinois, Lou-Anne travaille aujourd'hui à l'Office de tourisme. En attendant de repartir en Chine.

«Une langue à part»

La Chine c'est l'avenir. C'est en substance ce que lui a dit sa mère quand

«UNE RÉVÉLATION! J'AI DÉCOUVERT UN PAYS FASCINANT.»

elle lui a proposé de suivre des cours de chinois au collège. «Je ne connaissais pas, j'ai dit OK», se souvient Lou-Anne, qui découvre «une langue à part»: à l'oral, «un même caractère peut avoir plusieurs significations selon le ton employé». Quant à l'écriture, «c'est du dessin». «C'est ludique. Mais pour mémoriser les caractères, il faut noircir des pages.» Malgré les heures de cours en plus, Lou-Anne se prend au jeu. En seconde, au lycée Émile-Zola, elle choisit la filière anglais-chinois. Un an plus tard, premier voyage en Chine, à Jinan, avec le lycée. «J'ai aimé, sans plus. Ça a été un choc des cultures», admet-elle. L'été suivant, elle repart un mois en séjour linguistique et découvre Pékin, Shanghaï, Xi'An. «Une révélation! J'ai découvert un pays fascinant.»

Lou-Anne décide d'y consacrer une partie de ses études. En troisième année de LEA, elle part un an à Taiwan

et se découvre une nouvelle passion, pour le thé. «C'est la boisson nationale. J'en buvais tous les jours, raconte-t-elle. Je m'y suis vraiment intéressée quand j'ai visité une plantation de thé dans les montagnes. C'était magique!»

Bientôt sommelière

du thé

Retour en France, et coup de bambou. «J'ai mis six mois à m'en remettre.» Un jour, en sortant d'un magasin de thé, une amie, épatée par ses connaissances, lui conseille d'en faire quelque chose. Lou-Anne enregistre, fait des recherches, et découvre une formation pour devenir sommelière du thé. «Je suis en train de la faire», confie-t-elle. «J'ai aussi rencontré un importateur de thé avec lequel je suis partie en Chine au mois de mars pour découvrir des petits producteurs.» Au cours de ce voyage, elle rencontre un célèbre «maître thé» qui l'invite à venir un an en Chine, pour se former. Aujourd'hui, Lou-Anne est toujours dans l'attente de son visa travail. Et la jeune femme de conclure avec une sagesse toute confucéenne: «Si ça ne se fait pas maintenant, ça se fera plus tard.»

M. B.

LE SUCCÈS DE LA LANGUE CHINOISE

La Bretagne est à la première place des académies de province pour le nombre d'apprenants de la langue chinoise. À Rennes, en plus de l'enseignement supérieur, notamment à l'UFR langues de l'université Rennes 2, il est possible de l'apprendre du primaire au lycée.

- **PRIMAIRE** : Poterie et Jules-Ferry.
- **COLLÈGE** : Clotilde-Vautier, Émile-Zola, les Ormeaux, La Tour-d'Auvergne La Salle, La Binquenais.
- **LYCÉE** : Chateaubriand, Émile-Zola, Jean-Macé, Joliot-Curie, Saint-Martin, Pierre-Mendès-France, La Salle.

(Source : Onisep.fr)

LE LIEU

L'INSTITUT CONFUCIUS FAIT RAYONNER LA CHINE

Créé en 2007, l'Institut Confucius de Bretagne organise une cinquantaine d'événements par an et dispense des cours de langue pour faire la promotion de la culture chinoise.

Deux lampions rouges accrochés de part et d'autre d'un porche et la réplique de deux soldats de l'empereur montant la garde. C'est ici, au fond d'une cour d'un immeuble du quartier Bourg-l'Évêque, à Rennes, que l'Institut Confucius a élu domicile. Créé en 2007, «cet établissement est le fruit d'une longue histoire entre Rennes et la Chine», explique Blaise Thierrée, le directeur. La Bretagne est jumelée avec la province du Shandong depuis 1985, et Rennes est jumelée avec la ville de Jinan depuis 2002. «C'est dans la logique des choses s'il y a à Rennes un centre pour promouvoir la langue et la culture chinoises.»

C'est d'ailleurs l'Institut Confucius qui pilote l'organisation du Nouvel An

chinois à Rennes du 1^{er} au 10 février. L'occasion de découvrir les activités qui sont organisées toute l'année grâce à un budget de 300 000 € annuel. «Nous mettons en place une cinquantaine d'événements par an, se réjouit Blaise Thierrée. Des activités grand public, comme la calligraphie, ou plus pointues, comme des conférences.» Sans oublier les cours de langue, qui représentent 4 500 heures enseignées et touchent 400 personnes par an. «Notre objectif est de faire connaître la Chine et d'améliorer son image. Mais attention, nous ne sommes pas une tribune politique. Pour personne!» Le ministère chinois de l'Éducation est impliqué dans le projet, au même titre que la Métropole de Rennes.

M. B.

Institut Confucius de Bretagne
17, rue de Brest
02 99 87 08 85

plus d'infos 
confucius-bretagne.org

LE CHIFFRE

400

personnes par an
apprennent
le chinois à l'institut